



© Artur Davtyan armenews

L'Arménie présente aux JO de Paris 2024

Ալազնադ

— Les sportifs arméniens aux JO —

• Lutte gréco-romaine



Malkhas Amoyan



Arsen Harutyunyan



Slavik Galstyan



Vazgen Tevanyan



Artur Aleksanyan

• Athlétisme



Ellada Alaverdyan



Yervand Mkertchyan



L'équipe d'athlétisme d'Arménie (9 personnes) en entraînement à Lyon en avril.

• Haltérophilie



Andranik Karapetyan



Garik Karapetyan



Varazdat Lalayan

• Boxe



David Chaloyan

• Gymnastique



Artur Davtyan

Les 11 participants de l'Arménie aux JO

Elmira Karapetyan : tir
David Chatoyant : boxe
Artur Aleksanyan : lutte gréco-romaine
Malkhas Amoyan : lutte gréco-romaine
Slavik Galstyan : lutte gréco-romaine
Vazgen Tevanyan : lutte gréco-romaine
Arsen Harutyunyan : lutte gréco-romaine
Artur Davtyan : gymnastique
Andranik Karapetyan : haltérophilie
Garik Karapetyan : haltérophilie
Varazdat Lalayan : haltérophilie

• Tennis



Karen Khacharov*

• Tir



Elmira Karapetyan

* Karen Khacharov, vice-champion olympique de tennis à Tokyo en 2020, arménien de Russie, a été retenu par la fédération internationale de tennis.

AU PALAIS DES DOGES VENISE REND HOMMAGE À MARCO POLO

Une exposition célèbre le fabuleux explorateur



Statue de Marco Polo à Hangzhou.

Marco Polo est né le 15 septembre 1254 à Venise. Son grand-père Andrea Polo et son père Niccolò Polo sont de grands négociants vénitiens spécialisés dans le commerce oriental; ils sont représentatifs de la bourgeoisie vénitienne aisée. Niccolò et Matteo Polo partent en 1260 pour travailler dans le quartier vénitien de Constantinople où ils possèdent plusieurs comptoirs. Lorsque la capitale de l'empire latin de Constantinople est reprise en 1261 par les forces de l'empire de Nicée de Michel VIII

Paléologue qui chassent les Latins de la ville, Niccolò et Matteo Polo cherchent d'autres débouchés commerciaux en Asie centrale. Ils s'installent dans le petit comptoir de Soldaïa, sur les bords de la mer Noire, qui vient de s'ouvrir aux marchands européens à l'occasion de la quatrième croisade tout en poursuivant leur quête en vue de développer leur entreprise commerciale.

Marco Polo a quinze ans lorsque ses parents regagnent Venise en 1269 à la suite d'un long voyage en Asie centrale où ils ont rencontré en Chine le premier empereur mongol de la dynastie Yuan, Kubilai Khan, petit-fils de Gengis Khan, qui leur propose le monopole de toutes les transactions commerciales entre la Chine et la Chrétienté et demande en échange l'envoi de savants et d'artistes pouvant représenter l'Empire des chrétiens. A leur retour, le pape accueille favorablement un éventuel accord en pensant trouver avec les Tartares une alliance pour lutter contre la menace de l'Islam. La mort du pape Clément IV en 1268 retarde la réalisation du projet d'alliance. L'élection du nouveau souverain pontife Grégoire X, met un terme à l'attente de Niccolò et Matteo.

En 1271, en tant que négociants et ambassadeurs délégués de la cité des doges et représentants du pape, les frères quittent à nouveau Venise pour retourner en Chine, empruntant les routes de la soie. Ils emmènent avec eux le jeune Marco et deux dominicains qui quitteront l'équipe rapidement. Après trois ans de voyage, Marco Polo avec père et oncle, est reçu à la fastueuse cour mongole après avoir accompli, avec Matteo, une mission dans la ville de Ganzhou, à l'extrémité ouest de la Grande Muraille. Suivent d'autres missions importantes pour le palais impérial, en particulier pour le Grand

Khan en Chine et dans l'océan Indien, pour l'empire Perse et de la Corne d'or.

Vers la fin du règne de Kubilai Khan, Marco Polo et sa famille obtiennent le droit de retourner à Venise contre un dernier service officiel. En 1291, ils embarquent à destination de la Perse, où ils accompagnent la princesse Kokejin, promise par Kubilai Khan à l'ilkhan Arghoun d'Iran. Beaucoup d'incertitudes subsistent sur le trajet exact qui aura été suivi. En 1292, bloquée par la mousson d'hiver, l'embarcation fait escale durant cinq mois à Perlak dans le nord de l'île de Sumatra. Les voyageurs arrivent à Ormuz au printemps 1293 et séjournent en Perse durant plusieurs mois. À Trébizonde, sous l'influence des Génois, Marco et ses parents sont dépouillés d'une partie de leur fortune.

Ils rentrent à Venise en 1295, après un quart de siècle d'absence. Cependant, en 1296, la guerre éclate entre Venise et Gênes. Marco Polo fait armer une galère afin de participer au combat. Il est fait prisonnier, probablement lors d'une escarmouche, en 1296, au large de la Turquie, entre Adana et le golfe d'Alexandrette. Au cours de ses trois années de prison, devant l'intérêt que suscitent ses souvenirs d'Orient, il décide de les faire mettre par écrit par son compagnon de captivité, Rustichello de de Pise, un écrivain toscan connu. Pour réaliser son projet ambitieux, il s'appuie sur des carnets de notes tenus pendant ses voyages et rapportés en Italie. Ce sera le fameux Livre des Merveilles daté de 1298.

En 1299, la paix est signée entre Gênes et Venise, Marco est libéré. Il épouse alors Donata Badoer, dont il aura trois filles. Il fut sans doute membre du Grand Conseil de Venise, mais on ignore quel rôle il joua dans la création en 1310 du Conseil des Dix. Marco Polo mène désormais à Venise une vie rangée selon le statut d'un riche négociant. Tombé malade, il rédige son testament le 8 janvier 1324 qui indique qu'il lègue des sommes importantes à plusieurs couvents et d'autres gestes de bienfaisance. Il meurt quelques semaines plus tard.

Le récit de voyage de Marco Polo

L'exposition vénitienne donne à voir les découvertes du grand explorateur en s'adossant sur le fabuleux Livre des Merveilles qui témoigne de la curiosité et de la fascination d'un Vénitien intrépide devant un univers si différent de celui qu'il connaissait. Tout de ce nouveau monde le passionne : les paysages, la nature, la faune et la flore, les différents climats, les mœurs, les langues, les pratiques rituelles, l'architecture et l'habitat. Cet ouvrage est une source permanente d'étonnement.

[suite de la page 3]

Au début de son voyage qui mène l'explorateur en Chine, l'étape en Grande Arménie est une source de jouissances dont Marco Polo, enthousiaste, rend compte dans son livre. Il admire ce pays, sa population aimable, sa langue, ses richesses naturelles, la beauté enchanteresse de ses montagnes où l'Arche de Noé a échoué, sa prestigieuse histoire antique. L'exposition consacre une salle à l'Arménie offrant à voir des pièces exceptionnelles que l'explorateur a pu contempler lors de son passage, venues d'Erevan ou de différentes collections dont celles de Venise et du couvent San Lazzaro: poteries, verreries, fragments de tissus, argenterie, objets d'art, sculptures, manuscrits enluminés.

Une manifestation à ne pas manquer.



Marguerite HALADJIAN

Exposition Marco Polo
Venise, Palais des Doges / jusqu'au 29 septembre 2024

**Votre prochain
rendez-vous avec Alakyaz
en septembre**

**Chers lecteurs,
passez de bonnes vacances !**

• Exposition

VIVRE À EN MOURIR

Missak Manouchian et ses camarades de Résistance au Panthéon



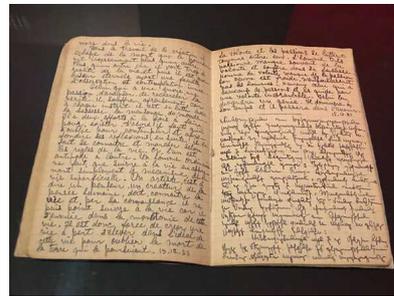
La cérémonie de l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian, le 15 février, se poursuit par une exposition qui revient sur la vie et le parcours de ces deux combattants de la liberté. Elle est présentée dans les galeries aux lumières tamisées de la crypte, dans une atmosphère de recueillement.

Du génocide des Arméniens à l'entrée dans la mémoire collective française, on peut suivre la vie de

Missak et Mélinée : leur enfance et leur adolescence dans les orphelinats, leur arrivée en France et le début de leur vie militante dans les associations arméniennes d'avant-guerre. Bien sûr, la Seconde Guerre mondiale est la partie la plus importante : l'engagement dans la Résistance, la lutte armée, le groupe des FTP-MOI, la traque, l'arrestation du groupe, l'exécution des 23 et la propagande nazie xénophobe, antisémite et anti-communiste qui les montraient comme des criminels, qui finalement se retourne contre les Alle-

mands, sont évoqués tout au long d'un parcours interactif sobre et concis. Des photographies, des objets, par exemple les carnets de Manouchian, en français et en arménien, les notes de filature des inspecteurs de la 2^{ème} Brigade Spéciale complètent l'ensemble. À l'entrée du caveau n° 13 où désormais ils reposent, une grande stèle rappelle les noms des 23 du groupe Manouchian, entrés ainsi symboliquement au Panthéon, pour perpétuer la mémoire de ces héroïques combattants, qui ont accepté de mourir au nom de l'universalisme et de la Liberté.

Anahid SAMIKYAN



Exposition à voir jusqu'au 8 septembre 2024

• Film

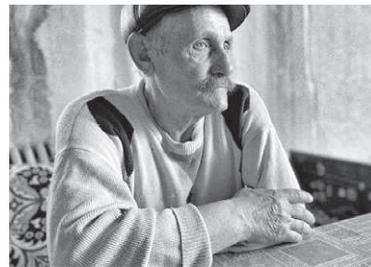
SI JE T'OUBLIE, ARMÉNIE

Olivier Weber et Christophe Raylat



Le 23 mai, la Société des Explorateurs français a présenté ce film à l'occasion de la parution du *Dictionnaire amoureux de l'Aventure* d'Olivier Weber.

Olivier Weber est journaliste, longtemps correspondant de guerre, documentariste, écrivain, humanitaire. Il a reçu de nombreux prix pour ses ouvrages (Prix Pierre Loti, Prix de l'Aventure, Prix Joseph Kessel - il est actuellement président du jury de ce prix -, Prix du Livre européen et méditerranéen). Ses pérégrinations à travers le monde l'ont conduit à maintes reprises au Kurdistan, en Afghanistan, en Ukraine, en Arménie et en Artsakh... Le film présenté est un témoignage fort sur les attaques constantes de la dictature azerbaïdjanaise contre l'Artsakh jusqu'au nettoyage ethnique de septembre dernier et aussi sur les menaces actuelles qui pèsent sur l'Arménie, enclavée, et sous la convoitise des nouveaux empires sur le Caucase. C'est aussi un engagement de la part de ses auteurs à porter la parole des déplacés pour rompre l'indifférence générale.



Dans ce film aux images grandioses, apparaissent plusieurs éléments : le risque d'invasion de l'Arménie après l'Artsakh, pour réaliser le rêve panturquiste de relier Istanbul à tous les autres pays turcophones d'Asie centrale,

le détournement de la vente vers l'Europe des hydrocarbures russes estampillés « Azerbaïdjan » et enfin le pacifisme des habitants d'Artsakh et d'Arménie. Tous les témoignages recueillis auprès des réfugiés d'Artsakh expriment avec beaucoup de dignité et une profonde humanité, le désir du retour dans leurs terres et leurs villages, abandonnés et livrés à la destruction. Pour le moment, ils sont obligés de s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie pour survivre, vaille que vaille.

Ce film a été réalisé pour ne pas laisser dans l'oubli cette guerre que le monde ne veut pas regarder, pour défendre une morale et les principes élémentaires des Droits de l'Homme. Une version plus longue pour le cinéma est envisagée. Soutenons-le en le diffusant massivement. C'est un acte de réelle solidarité pour éveiller les consciences de ceux qui disent ne pas savoir. Nous en avons besoin.

A.S.

— LES 100 ANS CHARLES AZNAVOUR —

HOMMAGE DE LA MAIRIE DE PARIS



Le 22 mai, jour où Charles Aznavour aurait fêté ses 100 ans, la Mairie de Paris lui a dédié un jardin près des Champs-Élysées. Mme Anne Hidalgo a inauguré « le For Me Formidable jardin Charles Aznavour » à l'emplacement du Carré Ledoyen, en présence de Nicolas Aznavour, représentant la Fondation et de nombreuses personnalités.

La Ville de Paris avait déjà rendu hommage à l'interprète de tant de chansons magnifiques, en 2021, avec une statue érigée au carrefour de l'Odéon, dans le 6^e arrondissement. Le buste, offert à la Ville de Paris par la Fondation Aznavour, est l'œuvre de l'artiste Alice Melikian ; il a été sculpté en 1964, à l'occasion de la 1^{ère} visite de Charles Aznavour en Arménie. Tout près, au 36 rue Monsieur-le-Prince, une plaque commémorative rappelle depuis 2019, que Charles y avait passé son enfance.



A l'occasion de son centenaire, la mairie du 9^e dévoile une plaque en mémoire de Charles Aznavour, au 22 rue de Navarin, où il vécut durant la Seconde guerre mondiale, avec sa famille qui hébergea clandestinement les résistants Mélinée et Missak Manouchian, entrés au Panthéon le 21 février 2024. Charles Aznavour connaissait bien le 9^e: il y a vécu de 1939 à 1956, c'est à l'Olympia qu'il donna ses plus beaux concerts et ses bureaux se trouvaient rue Rossini.

La cérémonie s'inscrit dans la continuité de l'entrée, le 21 février dernier, du couple de résistants Mélinée et Missak Manouchian au Panthéon, voulue par le président de la République, 80 ans après la mort de Missak Manouchian, fusillé au Mont Valérien. Aujourd'hui, ce lieu de la mémoire intime des familles Aznavourian et Manouchian nous fait remonter le temps, pour nous souvenir d'actes de courage, d'héroïsme. C'est dans cet appartement que Missak Manouchian a appris au jeune Charles Aznavour à jouer aux échecs. C'est aussi ici que Knar et Micha Aznavourian ont hébergé et caché, Mélinée et Missak, entre 1941 et 1943.

Le 22 rue de Navarin, comme l'a dépeint Nicolas Aznavour en début d'année, était un lieu festif qui est devenu, pendant le second conflit mondial, un refuge, un havre de paix pour bon nombre de résistants, de Juifs, mais aussi d'Arméniens et de Russes enrôlés de force par les armées allemandes.

De nombreux élèves du 9^e arrondissement ont participé au parcours couplé du Mémorial du Mont-Valérien et du Panthéon, sur les traces du groupe Manouchian.

LES 100 ANS CHARLES AZNAVOUR (suite)

HOMMAGE A CHALES AZNAVOUR REGION CENTRE



© photo : La nouvelle République - Bertrand Slezac

L'association Hayasdan-en-Berry a célébré le 100^e anniversaire de la naissance de Charles Aznavour à Chateauroux le samedi 1^{er} juin au kiosque à musique du jardin public, avenue Marcel Lemoine, qui portera désormais le nom de Charles Aznavour.

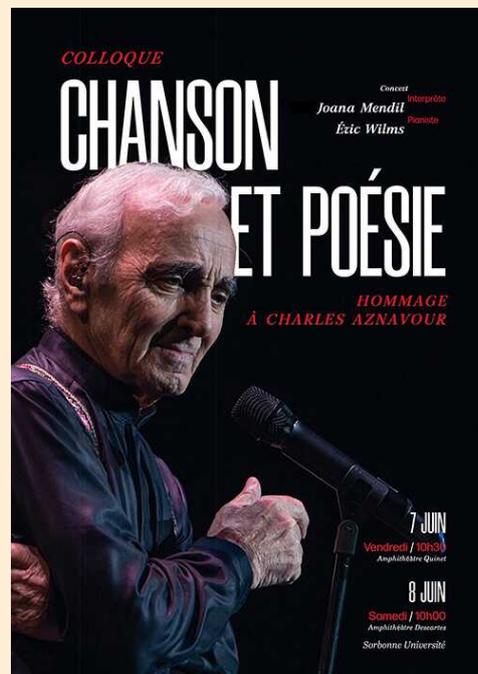
Le maire et les responsables de l'association ont dévoilé ensemble la plaque dédiée au chanteur. Puis, Madeleine, jeune chanteuse de 15 ans, découverte par « The Voice » a interprété plusieurs chansons, pour le plus grand plaisir du public.

ÉDITIONS DE TIMBRES A L'EFFIGIE DU CHANTEUR



Pour les 100 ans de Charles Aznavour, La Poste a émis le 3 juin, un timbre de collection à l'effigie du chanteur, d'une valeur de 1,96€. Le timbre est dessiné par l'artiste Hom Nguyen. Un timbre a été créé en Arménie également, d'après une photographie de Roger Kasparian..

COLLOQUE CHANSON ET POÉSIE HOMMAGE À CHARLES AZNAVOUR



Les 7 et 8 juin s'est tenu à la Sorbonne, un colloque organisé par Bernard Franco (professeur de littérature française et comparée, CRLC, Sorbonne Université I), la Fondation Aznavour et l'association "Les Journées de la littérature française". Pendant ces 2 jours, des universitaires de renom, spécialistes de littérature, de poésie et de cantologie se sont réunis autour de l'œuvre musicale de Charles Aznavour (texte, voix, composition). Ils ont présenté de manière tout à fait originale, au public habitué à savourer et se laisser émouvoir par la multitude de chansons, la richesse des moyens utilisés par l'immense artiste qu'était Aznavour pour parvenir à ce qui le rendait unique aussi bien dans son écriture, ses compositions que dans ses interprétations.

Le colloque s'est terminé par un concert donné par Joana Mendil (chanteuse, comédienne et interprète d'Aznavour), accompagnée au piano par Eric Wilms (compositeur-arrangeur-pianiste et chef d'orchestre de C. Aznavour depuis 1994).

Édition de la totalité de l'œuvre de Charles Aznavour (1924- 2024)



Un coffret en bois réunissant 100 CD vient de sortir sous le label Universal Music Panthéon; il regroupe la quasi totalité de l'œuvre de C. Aznavour, à l'exception de quelques titres sur les 1806 enregistrés et représente deux ans de travail de collecte et de classement. Les CD sont classés par langues: en français, 751 titres, en langues étrangères (italien, allemand, anglais, espagnol): 542 titres; la partie « concerts » compte 513 titres. Les tranches des CD sont aux couleurs de l'Arménie. L'ensemble a été validé par Nicolas Aznavour et la Fondation Aznavour. Beaux moments d'écoute, de nostalgie et de découvertes en perspective....

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONs (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz**,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION
ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS
A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

LA MÉMOIRE COLLECTIVE DES ARMÉNIENS DE TURQUIE

Du génocide au mémoricide - Nazli Temir Beyleryan

L'auteure de cette thèse est sociologue de formation, titulaire d'un doctorat de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris et chargée de cours à l'INALCO. Avec cet ouvrage critique et pluridisciplinaire, elle étudie le traitement de la mémoire par les pouvoirs publics de Turquie, en particulier chez les citoyens de groupes minoritaires.

De quelle manière vivent les Arméniens de Turquie ? Quelles sont leurs stratégies de vie ou de survie ? Ont-ils une visibilité publique ? Quel est leur rapport à l'Autre ? Pour répondre à ces questions, N. T. Beyleryan interroge les récits personnels de 45 personnes, sur 3 générations, avant et après la fondation de l'État-Nation turc. La plupart d'entre elles vivent à Istanbul, dans les quartiers habités par des Arméniens, mais aussi à Vakıfköy-Hatay, Mouch, Bitlis, Diyarbakir et Érévan. Les entretiens ont eu lieu entre 2009 et 2011. Les travaux d'universitaires tels que Maurice Halbwachs sur le concept de mémoire collective, Pierre Bourdieu sur la domination politique, sociale et symbolique, Jacques Derrida sur le problème philosophique du manque d'archives, Zabel Essayan et Marc Nichanian sur les études littéraires, Janine Altounian et Hélène Piralian sur l'aspect psychanalytique du deuil, permettent de donner une grille de lecture aux récits individuels.

Dispersés, les Arméniens forment une toute petite minorité au sein d'une société turque pluriethnique, ils se considèrent néanmoins comme un seul peuple. Le discours officiel turc insiste beaucoup sur l'aspect pluriethnique, multiculturel, la cohabitation et la tolérance héritées de l'Empire ottoman. Cependant, les groupes ethniques, religieux, linguistiques peuvent-ils conserver leurs propres identités dans l'espace public ?

Depuis le génocide, il n'existe plus de territoire arménien historique, c'est l'Anatolie. Par le changement de toponymie, les villes et les villages ne portent plus leurs noms anciens qui constituaient l'ancrage spatial de ceux qui en étaient originaires. Le patrimoine arménien d'Anatolie est en ruines, laissé à l'abandon, les lieux de



mémoire arméniens, détruits, pour laisser place à une mémoire nationale turque imposée par l'État. Il est impossible de trouver des Arméniens anatoliens dans leurs villes natales : soit ils ont fui, soit ils ont été islamisés, turquifiés, assimilés et ont perdu la mémoire de leurs origines. Vakıfköy, situé dans la région de Musa Ler, surnommé « le dernier village arménien de Turquie » est l'exception. Les habitants y ont une haute conscience de leur arménité et s'efforcent de perpétuer leurs traditions ; À l'opposé, à Érévan, les Arméniens appartenant au groupe majoritaire de la population, ont la possibilité d'entretenir la mémoire, transmettre leur histoire et valoriser leur culture. Les noms de certains quartiers rappellent les villes et les villages d'origine d'Anatolie.

Comment se perçoivent les Arméniens de Turquie et quelle mémoire peuvent-ils transmettre ? Depuis la fondation de la République, l'histoire nationale de la Turquie est fondée sur le nationalisme et la religion. Le mythe national repose sur l'effacement de la présence non musulmane. Après 1915, les Arméniens qui ont tenté le retour sur leurs terres d'origine ont été confrontés à la continuation du génocide par le négationnisme, dans un contexte de terreur d'État et une injonction à l'oubli. Or l'oubli comme la transmission étant impossibles, ils se sont imposé le silence, par peur. Après un siècle d'intimidations et d'oppression, ils doivent faire face à deux impossibilités : se souvenir et oublier. Le nationalisme ordinaire est véhiculé par les médias et l'éducation, la turquification des noms, l'interdiction de l'usage de la langue dans l'espace public... et chacun se doit de devenir un citoyen turc qui s'approprie la mémoire officielle. Si bien qu'on retrouve chez les Arméniens, le discours national identitaire et la volonté de se remémorer le passé. Au cours des années, la politique à l'égard des minorités en Turquie est plus ou moins fluctuante, entre légère ouverture ou durcissement en fonction des événements politiques. Deux événements marquent une réelle rupture : l'assassinat de H. Dink et la commémoration du centenaire du génocide. L'écho international de ces deux événements, les prises de positions de certains intellectuels sur la reconnaissance du génocide, de nouvelles publications, permettent l'amorce d'une plus

[suite de la page 9]

grande visibilité des Arméniens, malgré un environnement hostile et un retour au nationalisme et à l'interdiction de s'exprimer.

En conclusion, même à la 3^{ème} génération vivant majoritairement à Istanbul, pour les Arméniens de Turquie, le déni empêche de faire le deuil du traumatisme subi, de pouvoir vivre pleinement son identité et d'être des citoyens de plein droit. Cette recherche peut servir de miroir pour les autres minorités non musulmanes vivant en Turquie.

Elle peut aussi se poursuivre en direction des Arméniens islamisés de Turquie, qui eux sont doublement stigmatisés, par les autorités comme par la minorité arménienne elle-même.

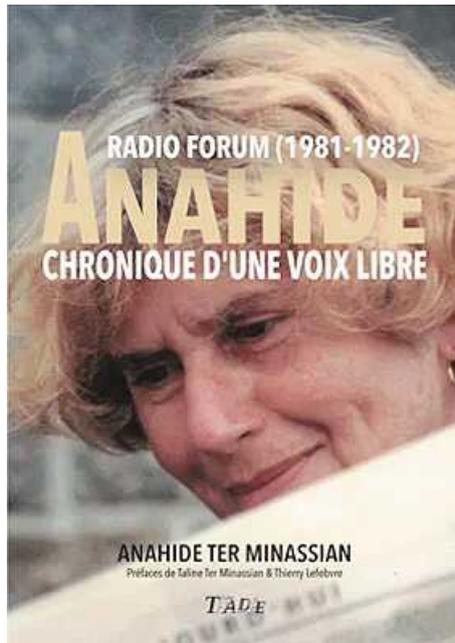
Anahid SAMIKYAN

Édition L'Harmattan, 40€

ANAHIDE,

Chronique d'une voix libre - Radio Forum (1981-1982)

Au lendemain de l'élection de Mitterrand en mai 1981, un grand nombre de radios libres ont émergé sur la scène médiatique. Radio Forum en faisait partie. Le dimanche matin, cette radio ouvrait ses ondes au Forum Ararat, dirigé par Henri Papazian, qui a pris par la suite la direction de Radio Ayp puis de Ayp FM. C'est dans ce forum qu'Anahide Ter Minassian (1929-2019), historienne reconnue de l'histoire contemporaine de l'Arménie, intervenait avec une revue de presse hebdomadaire. L'ouverture des ondes aux petites radios alternatives et les actions violentes de l'ASALA et des Justiciers du Génocide ouvraient un nouvel espace médiatique à la question arménienne, à la reconnaissance du génocide et à la situation des Arméniens dispersés de par le monde.



les numérotations pour la remise en ordre, les pauses comme un texte qui devait être dit. Dans le contexte de guerre froide et du terrorisme arménien, elle a abordé avec passion ce nouveau rôle de militante du parti FRA dachnagsoutioun et de passeur de l'information. Dans ses chroniques, elle abordait également les questions de l'enseignement de la langue arménienne, les événements culturels, les mouvements contestataires en URSS et bien d'autres thèmes, en confrontant les articles de la presse arménienne de France et de l'étranger. À présent, faute d'enregistrements de ces émissions, cet ouvrage ramène sur le devant de la scène l'actualité brûlante de ces six mois d'existence de radio Forum et peut servir de source pour de nouvelles recherches à travers la presse arménienne.

Taline Ter Minassian, elle aussi historienne et fille d'Anahide, a pris en charge la publication de l'intégralité des chroniques radiophoniques de sa mère sur Radio Forum. Ces chroniques ont été diffusées sur une période courte, de décembre 1981 à juin 1982, date à laquelle Radio Forum a cessé d'émettre. Anahide Ter Minassian, universitaire, chargée de cours à Paris I ou à l'EHESS, devenait journaliste de radio et commentait chaque semaine l'actualité arménienne présentée par la presse française ou internationale.

L'écriture radiophonique a ses règles et ses exigences: un temps relativement court, une voix, avec ses intonations, sa force de conviction et un public invisible. Pour aborder cet exercice nouveau, Anahide Ter Minassian a écrit toutes ses chroniques, avec les ratures,

Éditions Thaddée, 25 €

A.S.

Erratum : dans le numéro précédent, il fallait lire le titre du livre « Nelly, portrait d'une incandescence » et non adolescente. Toutes nos excuses pour cette erreur.

Nous avons reçu le n° 38 (janvier - juillet 2024) intitulé « La diplomatie du caviar » de la revue Europe-Orient ainsi que « Dieu n'a pas béni l'Amérique » de Henri Roure. Ces deux ouvrages sont parus aux Éditions Sigest.

LES SOUVENIRS DE LA FAMILLE PALANDJIAN [4^{ème} et dernière partie]

La famille Kestanian était d'Agn. Zabel était la fille de Nigoghos Kestanian qui avait émigré à Constantinople puis vers la ville bulgare de Ruse (connue précédemment sous le nom de Rustchuk). Nigoghos était marié à Minever qui était de Constantinople. Le couple eut 12 enfants dont seulement 5 survécurent à la petite enfance: 4 filles, Filomen, Kohar, Zabel et Eliz, et un fils, Kevork.

En 1927, en Bulgarie, Krikor (Kevork?) fut ordonné prêtre par l'Archevêque Sdepanos Hovaguimian. Il prit le nom de Père Yéghiché Utudjian. Il retourna alors à Vienne où il commença à servir comme chef religieux de la communauté arménienne de la ville. Le 2^{ème} enfant du couple, Aram, naquit en 1929. L'église arménienne de la ville, au 6^{ème} étage d'un immeuble, était adjacente au logement des Utudjian. Les murs étaient couverts de papier vermillon et ornés d'icônes. À droite de l'autel se trouvait un tableau décrivant la bataille de Vartanants. Adriné (Takouhie) et Aram étaient inscrits dans l'une des meilleures écoles de la ville. Comme Adriné-Takouhie se passionnait pour le chant et la musique, elle alla au collège de musique religieuse.

À la veille de la 2^{ème} Guerre mondiale, l'Autriche devint partie de l'Allemagne nazie lorsque les forces allemandes envahirent le pays par l'Anschluss de 1938. Bientôt éclata la Guerre mondiale. Dans ses mémoires, Adriné décrit la persécution des Juifs de Vienne par les Nazis. La guerre continuait, les aliments basiques devinrent rationnés. Le Père Yéghiché Utudjian fit ce qu'il pouvait pour aider les Juifs et les déserteurs de l'armée. Il en abrita plusieurs dans son église. Beaucoup de ces fugitifs étaient des Arméniens qui avaient servi dans l'Armée Rouge et avaient été faits prisonniers par les forces allemandes pendant la guerre. En 1941, les autorités nazies créèrent la Légion orientale, une unité militaire réservée aux centaines de milliers de prisonniers de l'Armée Rouge capturés par les Allemands. La plupart des prisonniers de la Légion orientale étaient russes et ukrainiens. Au début de 1942, des légions individuelles furent aussi créées, consistant en prisonniers de guerre représentant des soldats soviétiques issus des nations moins importantes. Ceux-ci comprenaient la Légion du Turkestan (Kazakhs, Ouzbeks, Turkmènes et Tadjiks); la Légion des Musulmans du Caucase qui changea immédiatement de nom et devint la Légion d'Azerbaïdjan, la Légion géorgienne, la Légion arménienne, la Légion du Caucase Sud ou Légion des montagnes (Ossètes, Tchétchènes, Abkazes, etc...) et la Légion Volga-Tatar. Ces unités militaires devaient combattre avec les unités ethniques allemandes contre l'Union Soviétique.

Pendant les années de guerre, le Père Yéghiché fut une aide pour les Arméniens et les Autrichiens cherchant du secours. Adriné aussi était impliquée dans le travail humanitaire de son père. En tant qu'arménienne qui pratiquait l'allemand, elle était souvent sollicitée comme interprète pour les Arméniens capturés par les Nazis.

On doit noter qu'Adriné faisait plus que traduire, elle défendait souvent les prisonniers et les protégeait des peines les plus dures. Le Père Yéghiché souhaitait aussi aider les soldats de la Légion arménienne qui servaient l'armée allemande. Après de très longues négociations, les autorités nazies lui en donnèrent la permission. Accompagné de membres du Conseil arménien religieux de Vienne, il se rendit en Pologne où la Légion arménienne stationnait. Il y servit l'office et donna la communion aux soldats; beaucoup d'entre eux n'étaient jamais entrés dans une église et n'avaient jamais reçu la communion. À la mort de sa femme Zabel en 1949, le Père Yéghiché alla à Paris. Le Primat arménien de Paris, l'Archevêque Ardavazt Surmenian le présenta à tout le clergé. Le Père Yéghiché retourna à Vienne où il continua de servir l'Église. Il mourut en 1958.

Comme déjà dit, Adriné connut Onnig Palandjian à Vienne, ils tombèrent amoureux et se rendirent en Grèce. Des années 1960 aux années 1990, Adriné fut la présidente du Comité des femmes de l'église St Grégoire l'Illuminateur d'Athènes. Elle était aussi poète: en 2007, elle publia ses mémoires qui servirent de source à cet article. Merci à Houshamadyan.

Comme nous avons pu le constater dans ces nombreux récits, les pères de famille arméniens avaient un souci constant: trouver une terre plus calme où les familles pourraient améliorer leur statut économique et leur tranquillité. Ils n'hésitaient pas à parcourir des milliers de kilomètres et à changer de continent, même en plusieurs tentatives, pour, parfois revenir à leur point de départ. Ainsi, partant de Grèce, certains allaient en Amérique du Sud (Argentine) puis en Amérique du Nord, puis retournaient en Amérique du Sud pour finalement, rentrer en Grèce! D'autres se fixaient pour toujours en Amérique du Sud ou sur la côte atlantique des USA. Les milliers de kilomètres ne coupaient pas leur élan pour une meilleure vie. Il faut dire que certains, moins vertueux ou moins ambitieux, envoyaient leurs familles pour travailler sous contrat en France, par exemple et arrivaient des années plus tard après avoir récupéré quelque argent que les Turcs leur devaient. Donc, pas de conclusion hâtive, les pères de familles dans les années 1920, selon leur âge peut-être et leur situation, ne voyaient pas tous leur avenir de la même couleur. Ils avaient l'esprit entreprenant et ils imaginaient leur affaire toujours plus importante, toujours plus moderne.

Traduction A. T. MAVIAN, (Récit de la collection Palandjian, transmis par Houshamadyan)

JOURNÉES DE LA CULTURE ARMÉNIENNE EN REPUBLIQUE TCHÈQUE

Les Journées de la culture arménienne se sont tenues à Prague pendant trois jours. Du 24 au 26 mai, plusieurs événements ont été organisés dans divers endroits de la capitale, notamment des expositions de vêtements folkloriques, des peintures d'artistes arméniens contemporains et un concert de chants folkloriques.

L'exposition « Costume et peinture arméniens », qui s'est tenue les 25 et 26 mai à la Maison des minorités nationales, donnait un aperçu des collections provenant du Centre culturel « Terian ». En coopération avec la plateforme « ArtInsight », des peintures des artistes arméniens Hrachya Vardanyan, Karen Barseghyan, Harutyun Karapetyan, Karen Petrosyan, Gevorg Sargsyan, Vahagn Amalbashyan, Levon Fljyan, Gagik Chchyan et d'autres ont été exposées.

Au cours de ces journées, un concert a eu lieu le 26 mai à l'église apostolique arménienne de Prague, au cours duquel s'est pro-



duite la soprano Varine Mkrtychyan. Des conférences sur la culture arménienne ont été organisées. Le 25 mai, le film « La couleur de la grenade » de Sergei Parajanov a été projeté à l'Institut français.

Ces événements festifs ont été initiés par l'organisation arméno-tchèque « ČARM », activement engagée dans la diffusion de la culture arménienne en République tchèque.

« En ces temps difficiles pour l'Arménie, nous essayons, par le biais de la culture, d'attirer l'attention de l'Europe sur notre pays. C'est pourquoi, nous avons décidé de prendre l'initiative de présenter la culture arménienne au public tchèque. Nous avons déjà réalisé un certain nombre de projets. Au moment d'organiser les Journées de la culture, nous n'avons présenté qu'une petite partie de la riche palette de la culture arménienne cependant le public s'est montré vivement intéressé », a déclaré Bella Knyazchyan, directrice fondatrice de l'organisation arméno-tchèque « ČARM ».

Araksi HARUTYUNYAN

LE MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ARMÉNIE PRÉSENTE UNE COLLECTION EXCLUSIVE D'ANI



La cérémonie officielle de réouverture des salles de l'exposition permanente "La capitale de Bagratuni (Bagratides)" connue du monde entier et "L'Arménie aux X^e-XIV^e siècles" s'est tenue au Musée d'Histoire de l'Arménie. Environ 350 objets provenant d'Ani et de Dvin, ainsi que des monuments de Meghri, Haghartsin, Noravank, Garni, Hovanavank et Kecharis ont été présentés dans le cadre de l'exposition.

Après une longue pause, l'occasion se présente à nouveau de montrer au public l'une des parties majeures de l'exposition permanente du Musée d'Histoire de l'Arménie, l'une des composantes de notre patrimoine culturel.

Au début du siècle dernier, des recherches archéologiques approfondies ont été menées à Ani et ont abouti à la création de trois musées. Ensemble, ils ont été baptisés « Antiquités d'Ani ». Cette année marque le 120^e anniversaire de la création de ce musée unique. Pour cet anniversaire, il a été décidé d'inclure dans l'exposition une sélection intéressante de spécimens uniques conservés au musée, ainsi qu'environ quatre cents objets datant de la période du X^e au XIV^e siècle.

On redécouvre ces sections de l'exposition à l'aide de documentaires, de nouvelles animations et de reconstitutions graphiques, ce qui permet de présenter au public, d'une manière nouvelle, l'immense patrimoine parvenu jusqu'à nous. Il y a beaucoup d'objets uniques qui témoignent d'un contexte intéressant et qui sont des valeurs sûres pour le public, faisant du musée l'un des endroits préférés des visiteurs.

L'exposition coïncide avec une autre initiative intéressante et importante. En ce moment, une grande salle du palais des Doges à Venise est consacrée à l'Arménie. De nombreuses pièces d'Ani y sont également exposées. Une trentaine de pièces du musée historique sont réunies dans cette salle prestigieuse et à l'occasion d'une grande exposition dédiée au 700^e anniversaire de la mort de

[suite de la page 12]

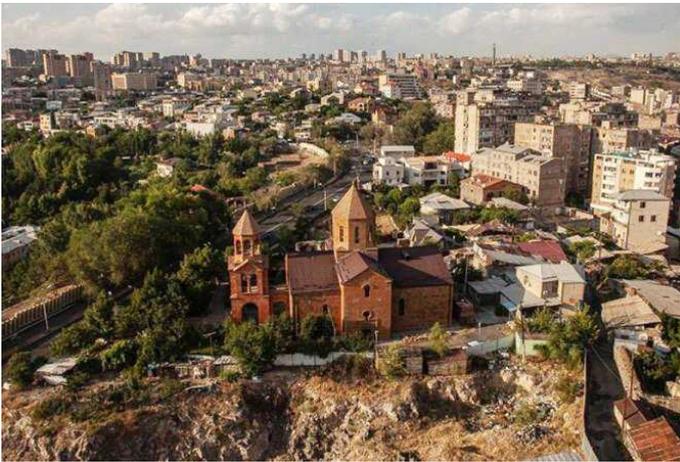
Marco Polo. On y trouve notamment l'un des livres exhumés à Ani, des encensoirs et de splendides exemples de poterie. Ils racontent le riche héritage culturel de l'Arménie et du royaume de Cilicie, qui attire toujours plus de monde à l'étranger.

Les catalogues des expositions permanentes sont en cours de publication. Une première partie, consacrée à l'ère antique, a déjà vu le jour cette année, ainsi qu'un catalogue sur Ani que l'on peut se procurer à la boutique du musée. Un nouveau regard sur le patrimoine culturel des X^e-XIV^e siècles.

A. H.

CAMPAGNES DE L'AZERBAÏDJAN SUR LE PATRIMOINE ARMÉNIEN

L'Azerbaïdjan détruit des monuments et demande à l'UNESCO de les sauver, par exemple Kond, le plus ancien quartier d'Erevan



« Conformément à son programme agressif et expansionniste anti-arménien, l'Azerbaïdjan poursuit sa propagande en diffusant de fausses informations », a déclaré la Fondation scientifique et analytique « Geghard » dans un communiqué. La Fondation ajoute que depuis des années, Bakou cherche à démontrer que la ville d'Erevan, vieille de plus de 2800 ans, est "azerbaïdjanaise" en consacrant des efforts et des ressources considérables. Une autre cible de l'Azerbaïdjan est l'un des plus anciens quartiers d'Erevan, Kond. Les Azerbaïdjanais désignent le quartier de Kond par le nom modifié de « Tapabashi ». De tels efforts de propagande en Azerbaïdjan ne sont pas sans précédent et se répètent régulièrement.

« Le 7 juillet 2022, des "personnalités culturelles et publiques" azerbaïdjanaises ont lancé un appel à Audrey Azoulay, directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), l'exhortant à empêcher la "destruction du patrimoine historique et culturel azerbaïdjanais" à Erevan.

« 7 mai 2024, l'Azerbaïdjan, cette fois au nom d'organisations non gouvernementales, a lancé un appel à la directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, demandant la préservation de Kond. Parmi les signataires figuraient des organisations telles que la "Communauté de l'Azerbaïdjan occidental", la "Propagande du pa-

trimoine culturel d'Erevan", l'Union Zangezur et d'autres ONG, dont les noms reflètent clairement leur programme et leurs objectifs.

Outre le fait que Kond n'est pas azerbaïdjanais, cette déclaration est cynique compte tenu de la politique actuelle de l'Azerbaïdjan consistant à cibler et à détruire délibérément le patrimoine historique et culturel arménien au Nakhitchévan, en Artsakh et dans d'autres régions, ce qui est documenté.

De plus, dans cette déclaration, l'Azerbaïdjan "se déclare prêt au dialogue et à l'interaction avec l'UNESCO afin d'empêcher la destruction du patrimoine culturel azerbaïdjanais" en Arménie, et demande "l'envoi d'une mission d'enquête à Erevan". Un tel appel est inique, étant donné que l'UNESCO était prête à créer une mission technique indépendante en 2020 pour évaluer le statut des valeurs culturelles en Artsakh. Cependant, l'Azerbaïdjan a bloqué l'entrée de la mission en Artsakh, contestant les structures internationales et leurs activités, et soulignant ses tentatives de dissimulation de la destruction du patrimoine arménien en Artsakh.

Ainsi, la campagne d'"azerbaïdjanisation" du district de Kond à Erevan est une manifestation claire de l'agenda politique plus large de l'Azerbaïdjan, qui vise à réécrire l'histoire et à affirmer ses ambitions territoriales sur l'Arménie. La communauté internationale n'ayant pas pris les mesures appropriées, la destruction des valeurs historiques et culturelles arméniennes a atteint des proportions alarmantes. Actuellement, au moins 1456 monuments historiques et culturels arméniens sont sous le contrôle de l'Azerbaïdjan en Artsakh occupé, peut-on lire dans la déclaration.

A. H.

MUSCARI: UN MOIS DE FORMATION À L'ATELIER DE GUMRI

Une mission de professionnalisation en poterie s'est déroulée du 29 avril au 31 mai à Gumr. Sous la direction d'Angélique Faget, potière et cheffe d'atelier à la Poterie de Clionsclat, deux jeunes femmes talentueuses, Anjela et Arousyak, ont perfectionné leur technique du tournage.

Les deux apprenties se sont plongées dans la maîtrise du tournage sur les conseils avisés et les mains expertes d'Angélique. La technique du tournage, qui consiste à façonner l'argile sur un tour en rotation, demande à la fois précision, patience et créativité.

Anjela et Arousyak ont appris à centrer la terre, monter des cylindres et créer des formes harmonieuses. Toujours guidées par Angélique, elles ont gagné en confiance, en dextérité, et ont appris à mieux maîtriser les subtilités de la texture de l'argile et les effets de la pression des doigts.

Chaque journée commençait par des exercices de préparation, en pétrissant l'argile pour en éliminer les bulles d'air et obtenir une consistance parfaite pour le tournage.

Ensuite, sous le regard attentif d'Angélique, Angela et Arousyak s'installaient à leurs tours de potier, les mains fermes mais délicates, prêtes à **donner forme à leurs créations.**

L'ambiance dans l'atelier était conviviale et électrique, empreinte de rigueur et de créativité. **Le doux ronronnement du tour de potier** accompagnait les éclats de rire et les discussions animées.

Chaque geste était précis, chaque mouvement était calculé.

Cette mission a été rendue possible grâce au généreux soutien de la Région Auvergne Rhône-Alpes, de la Métropole de Lyon, de la Ville de Lyon, et de la Fondation Bullukian.

Leur soutien permet de préserver et revitaliser l'artisanat local, tout en offrant aux participants une opportunité unique de développement professionnel et personnel.



MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 juin 2024

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

EXPOSITIONS

- **Du 21 juin au 15 août 2024 - Nina Khemchyan « Écho de Venise »** Après la Biennale, Galerie de Buci
18 h 30 : vernissage - 73 rue de Seine 75006 Paris

FÊTES CHAMPÊTRES

- **Judi 20 juin 2024 - 14h30 - Fête de l'été**
Eglise évangélique arménienne d'Alfortville
8 rue du Groupe Manouchian 94140 Alfortville
- **30 juin 2024 - 12 h : Kermesse, buffet arménien, animation musicale, tombola** - l'Ecole Hamaskaine-Tarkmantchatz
19/27, Sentiers des Epinettes - Issy-les-Moulineaux

CONCERT

- **Samedi 6 juillet - 20h à 21h30 - VICKEN Tarpinian en concert** - Le Moulin à café - 8 rue Ste-Léonie 75014 Paris

RÉGION PACA

CONCERT

- **22 juin 2024 - Tara Jan Trio Place Victoria**
Village de Gourdon (06620) labellisé comme l'un des beaux villages de France / Mélodies arméniennes et grecques
Voix, Oud, Laouto, Lyra, Percussions digitales... Entrée libre
- **6 juillet - 20h30 - Spectacle musical AZNAVOUR / 100 ans**
Palais des Congrès de la Grande Motte
192 av. Jean Béne 34280 La Grande-Motte
- **3 août 2024 15 h - TARA JAN QUARTET**



Voyage sonore au pays du Tarasthan - Mairie de Gourdon - Place Victoria
06620 Gourdon

FÊTE CHAMPÊTRE

- **11 août 2024 à partir 11 h30 - Fête champêtre arménienne** -
Devant le KATCHKAR de Mandelieu La Napoule
Parc de Robinson Avenue de la mer Mandelieu La Napoule, Le cercle des Arméniens de Mandelieu La Napoule - Cérémonie devant le Khatchkar, discours de bienvenue - Repas, spécialités arméniennes
Musiques et chants / Danses arméniennes avec la participation exceptionnelle de la Troupe de danse "Nairi de Nice" - Tombola, jeux pour enfants - Paf : 25 € tout compris
Uniquement sur réservation, tél. 06.24.03.40.58
Entrée gratuite pour les enfants de - 10 ans

AUVERGNE RHÔNE ALPES

- **21 juin 2024 - 14:00 - Fête de la musique**
L'Église évangélique arménienne offre le café square Komitas
20 rue Roger Salengro 26500 Bourg-Les-Valence
- **22 juin 2024 - 14 H 30 - " l'Arménie sur un plateau"**
Espace Garbis Manoukian 40 rue d'Arménie 69003 Lyon
La nouvelle maquette de formation du Campus Numérique Arménien et la série de podcasts sur la culture arménienne " l'Arménie sur un plateau" seront présentées par Alain Navarra-Navassartian professeur d'histoire de l'art Président de HYESTART et Maxime Yévadian professeur titulaire de la Chaire d'Arménologie, Président de Sources d'Arménie

ARMÉNIE

- **20 juin 2024 - à 19 h** – Le Centre National de musique et de danses folkloriques organise un **concert intitulé "Unheard Komitas" dédié au 155^{ème} anniversaire de Komitas.**
L'ensemble ethnographique "Akunq" interprètera des pièces célèbres ou inédites du compositeur.
Salle A. Babadjanian - Yérévan

ÉTATS-UNIS

- **du 4 au 8 septembre 2024 - Festival du Film arménien de Glendale** en Californie. Organisé par l' **Armenian Film Society.**



Le 1^{er} festival, en 2023, avait rassemblé 1500 participants, venus du monde entier et en particulier d'Arménie, de Chine et des Pays-Bas

Brèves

• La Palme d'Or du Festival de Cannes a été attribuée au film de l'américain Sean Baker. Deux acteurs arméniens, Vatché Tovmasyan et Karen Karagulian, figurent au générique de ce film.



• **Championnat d'échecs des moins de 20 ans** en Inde



Maryam Mekrtchyan devient vice-championne du monde des moins de 20 ans chez les filles.



Emin Ohanyan remporte la médaille d'argent chez les garçons à ce même championnat.

• **Mardi 28 mai** - Les élus de la Ville de Paris votent à l'unanimité **le boycott de la COP 29**, qui se tiendra à Bakou le 22 novembre prochain. Ce vote intervient cinq jours après l'appel lancé au gouvernement dans le même sens, par M. X. Bertrand, Président de la région Hauts-de-France

• **La détention de tous les prisonniers d'Artsakh** détenus en Azerbaïdjan est prolongée de 5 mois.

• **26 mai - Importantes inondations à Alaverdi** (région de Lori). 9 villes et 30 villages sont déclarés « zone sinistrée ».



Tous les ponts enjambant la rivière Debed ont été endommagés ainsi que les routes et les habitations. Seul le pont de Sanahin, construit par la reine Vane-ni, il y a plus de 8 siècles a résisté. Quatre victimes sont à déplorer et plusieurs dizaines de personnes ont dû être évacuées en urgence.

LA JEUNESSE ARMÉNIENNE DE FRANCE présente

LE GRAND 2 LOTO

DIMANCHE
9 Juin
À 15H

TARIFS
1 CARTON **5€**
5 CARTONS **20€**

BUVETTE
DE NOMBREUX LOTS À GAGNER !!!

LA - JAF - FR

INFORMATIONS : 04.91.802.820
CENTRE CULTUREL JAF - 47 AVENUE DE TOULON, 13006 MARSEILLE

Save the date

Dimanche 16 juin à 18h30
Spectacle de l'Ecole de Langue de la JAF

Samedi 22 juin - Fête de la musique
15h - 17h : Boom de fin d'année des écoles
A partir de 17h30 : Ecole de musique
Chorale Azad / Orchestre Sassoun
suivi d'une soirée Mezzé-Music

Samedi 6 juillet à 21h30
Spectacle Araxe-Sassoun
Théâtre de Nature, Allauch



La Jeunesse Arménienne de France présente

Journée portes ouvertes

DANSE ARMÉNIENNE

Jeudi 20 juin
START : 19H

Un cours mixte d'adultes débutants vous ouvre ses portes.

Venez assister à la dernière séance de l'année. Vous y découvrirez l'enseignement proposé et une présentation des danses travaillées tout au long de l'année.

Le cours sera suivi d'un apéritif dinatoire.

Réservations au 04 91 802 820 / 0417346321

41, avenue de Toulon - 13006 Marseille



Paul Chemedikian,

« Qu'un ami véritable est une douce chose! »

Paul, toi qui semais la joie, le sourire, tu n'aurais jamais dû partir et abandonner ta famille et tes amis. Toujours prêt à aider, prêt à accueillir, à adoucir les conflits, tu te donnais beaucoup de mal pour l'UCFAF, pour rassembler, pour être certain que l'école d'Arménie soutenue par l'UCFAF, la Mairie de Vaulx-en-Velin et les retraités de l'Éducation Nationale fonctionne bien, que les institutrices soient bien rémunérées régulièrement! Il y a peu de temps, tu me parlais au téléphone de ton désir de retourner encore cette année en Arménie!

Un vrai patriote, un vrai militant ! Que ton exemple serve à tous !

Alakyaz et moi-même adressons nos très sincères condoléances à tes enfants et tes petits enfants tant aimés et à tes très nombreux amis.

Tu nous manques

Alice T. Mavian



*Nous avons appris le décès de **Puzant Findikian**, survenu le 16 mai 2024, à l'âge de 93 ans, à Versailles.*

Nous adressons nos très sincères condoléances à ses enfants et petits enfants, ainsi qu'à l'ensemble de sa famille et à ses proches. son époux, ainsi qu'à sa famille et ses proches.

La rédaction

Paul CHEMEDIKIAN

Notre ami Paul Chemedikian, Président de l'UCFAF Lyon-Rhône-Alpes, vice-président de l'UCFAF national et membre d'honneur de l'association depuis décembre 2011, est décédé dans cette ville le 28 mai 2024, à l'âge de 94 ans. Il était un animateur infatigable de la communauté arménienne de Vaulx-en-Velin. Ses obsèques civiles se sont déroulées au cimetière des Brosses à Vaulx-en-Velin. Beaucoup de monde était venu lui rendre un dernier hommage après la cérémonie au local de l'UCFAF.

Il était né à Lyon le 10 décembre 1930. Fils d'une famille nombreuse originaire du Daron domiciliée dans le quartier de la Soie à Décines, Paul était un très proche de Guy Ficher, qui fut vice-président communiste du Sénat, comme voisin et ami de toujours, puisque leurs parents travaillaient à l'usine de soie artificielle située juste en face de leur domicile. Paul s'installe dans la commune voisine pour épouser à l'âge de 23 ans, Simone Blanc, une figure de la Résistance, après avoir adhéré à la JAF dès 1945 puis à l'Union Culturelle Française des Arméniens de France. Il forge de bonnes relations avec Jean Capievic, maire communiste de Vaulx, et contribue à faire édifier une stèle en hommage à Missak Manouchian et à ses 22 compagnons le 18 février 1979, sur un square éponyme, où chaque année, le public se rencontre pour une cérémonie officielle. De par ses relations avec la municipalité, il obtient la mise à disposition d'un local à compter du 13 avril 1991, où l'UCFAF et la JAF invitent régulièrement leurs adhérents aux assemblées générales et pour des repas festifs. Les successeurs du maire poursuivent cette dynamique en signant avec Paul Chemedikian, alors élu municipal, un pacte d'amitié et de jumelage avec la ville arménienne d'Artik en décembre 2004, qui offre un khatchkar à Vaulx-en-Velin. Celui-ci est installé le 24 avril 2007, au moment de l'inauguration de la Place du 24 avril 1915, afin que la commune rende hommage aux victimes du génocide des Arméniens.

Membre du parti communiste français par ses liens avec la famille Blanc, impliquée dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, Paul Chemedikian s'est toujours entendu avec les différents partenaires et ses compatriotes, en restant attentif et compréhensif. Comme boulanger, il s'est de tous temps porté volontaire pour préparer des accompagnements raffinés à l'occasion des apéritifs officiels. En tant que président de l'UCFAF Rhône-Alpes, il avait été au cœur de beaucoup d'initiatives, puis, élu vice-président du CCAF Centre-France il a été de les combats en faveur de l'Artsakh et de l'Arménie. Il a été médaillé de la ville de Vaulx-en-Velin et citoyen d'honneur d'Artik.

Paul va nous manquer terriblement; jamais dans l'excès, il était une figure qui rassemble autour des valeurs de paix, de démocratie et de liberté.

Ce texte est composé pour partie de l'article d'Edouard Mardirossian paru dans Nor Haratch le 6 juin et de la prise de parole d'Edmond Yanékián lors de l'inhumation.

Findikian PUZANT

Nous avons appris récemment la triste nouvelle de la disparition de notre sympathique chantre et camarade Puzant Findikian dont la voix restera gravée, au sens propre, dans de nombreux disques ; il nous enchantait par les chansons traditionnelles arméniennes, dont sa préférée peut-être : *O siroun siroun, intchou modétsar !*

Puis-je évoquer le souvenir d'un voyage mémorable en Arménie organisé par la JAF sous la responsabilité du regretté Sarkis Tatikian et animé précisément par Puzant et sa guitare ! Nous étions une trentaine de jeunes gens dans ce périple ouvert à tous (issus des groupes divers se réunissant 32 rue de Trévise, Azkayin doun, ou la maison nationale), pour une découverte sans ceillères, presque inimaginable, au-delà de ce que certains s'obstinaient à nommer le rideau de fer. Il s'entrouvrit et nous parfîmes fin août 1964, en train de la gare de l'Est pour Moscou avec une première étape à Prague, le Pont Charles, l'horloge où un personnage apparaissait pour marquer les heures. Étape suivante Kiev, la cathédrale et la cloche ébréchée. Enfin Moscou et les visites classiques du Kremlin, et comme dans la chanson à la mode de Bécaud, « la Place Rouge était blanche devant nous marchait Nathalie, après le tombeau de Lénine, le chocolat de chez Pouchkine ! » Non, je crois que notre charmante guide de l'agence Sputnik s'appelait Yéléna ! Durant les longs trajets ferroviaires, Puzant brisait la monotonie des « plaines d'Ukraine » avec ses refrains. Nous prîmes tout de même l'avion pour le vol intérieur bon marché Moscou-Erevan. Et que dire de l'émotion qui nous étreignit en survolant les neiges dites éternelles du Caucase vu du hublot et la plongée sur l'ancien aéroport d'Erevan. Une foule considérable était venue accueillir ces (relativement) jeunes de France. Pour la plupart nous avions des parents sur place. Là encore pour un séjour d'environ huit jours, nous avons visité l'essentiel, Garni encore en ruine, Kéghart, Zvartnots, les trois églises autour d'Étchmiadzine avec une réception par le Catholico en personne et il avait fallu apprendre par cœur la formule pour le saluer !... L'organisation avait même prévu une visite et une rencontre avec le peintre Mardiros Sarian qui a évoqué son art, son passage à Paris en 1927. Nous logions à l'auberge de jeunesse et les soirées de discussions avec nos sentiments sans doute occidentaux et les petites difficultés entre les parlars arméniens respectifs rendaient la compréhension mutuelle parfois hermétique. Mais il ne nous appartenait nullement de faire de la politique comme on dit, et ainsi tout était égayé par la voix et la guitare de notre camarade, rayonnant d'être réellement en Arménie malgré les difficultés du monde de l'époque. Il faisait partager à tous sa joie simple et sincère, surtout avec nos hôtes si chaleureux. Vers la mi-septembre nous nous rassemblâmes devant la statue de David de Sassoun place de la gare d'Erevan et reprîmes le train du retour pour Paris via Sotchi et Kiev, aux sons de tes accords et de ta voix qui résonnent encore à nos oreilles cher Puzant. Loin d'une nostalgie de pacotille mais avec le garod vivant : *Siroun Yérévan kaghdzrig Yérévan... Varter es djampis peroun Yérévan...*

Haïk Der Haroutiounian



Colonie de Vacances de la JAF
Centre Azur et Neige, 04140 Montclar
Dates avancées du 19 au 28 juillet 2024

Encore quelques jours pour inscrire vos enfants.
Dépêchez-vous, places limitées !

jaf duf

La Jeunesse Arménienne de France présente

La **36**ème

!! NOUVELLES DATES !!
DU 19 AU 28 JUILLET 2024

COLONIE
JAF ENFANTS DE 6 À 16 ANS
CENTRE AZUR ET NEIGE
04140 MONTCLAR

Inscriptions jusqu'au 15.06.2024

Tarifs : 690 € Adhérents - 740 € Non adhérents - 640 € Fratries
Infos/Inscriptions : 04 91 802 820
www.la-jaf.fr

PLACES LIMITÉES



SOUTENEZ LA FONDATION AZNAVOUR

APPEL POUR LES ARMÉNIENS D'ARTSAKH

Il y a 100 ans, le 22 mai 1924 naissait Charles Aznavour.

Pour les Arméniens du monde entier, il est un exemple de volonté, d'intégrité, d'humanité et d'engagement. Sa famille a fui les massacres de 1915 pour s'exiler aux États-Unis et finalement s'installer en France.

120.000 Arméniens de l'Artsakh (Haut-Karabakh), dont 30.000 enfants, ont également fui leur terre plurimillénaire en septembre 2023 pour se réfugier dans la République d'Arménie.

Déracinés, déshumanisés, ils évoluent dans des conditions terribles en espérant retrouver un jour leurs terres et les cimetières de leurs ancêtres.

Afin de leur venir en aide et de les soutenir dans ces moments tragiques, j'ai réuni des amis et collègues pour enregistrer une pièce de Komitas. Sylvain Tesson a écrit un texte d'introduction et Fanny Ardant a prêté sa voix pour l'incarner.

Il allait de soi que l'appel aux dons se fasse via la Fondation Aznavour et que ce clip soit lancé le jour de son centenaire.

Je suis à jamais reconnaissant à tous ces magnifiques artistes français pour leur engagement et leur dévouement à soutenir ces Arméniens exilés.

David Haroutunian

Pour aider les Arméniens d'Artsakh merci de cliquer sur ce lien

<https://www.payasso.fr/fondation/aznavour>

ARAM

Une expedition à travers les terres arméniennes



**L'ÉCOLE DE DANSE CHRISTINA GALSTIAN-AGOUDJIAN
ET LA COMPAGNIE YERAZ PRÉSENTENT**

SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE CHOUCANE AGOUDJIAN

**SAMEDI 29 JUIN 2024
AU POC D'ALFORTVILLE**

DEUX REPRÉSENTATIONS À 14H ET 18H

RÉSERVATIONS : 07 88 17 39 99

jaf ժաֆ

FÊTE DE LA *MEZZE* MUSIQUE

17H30

SAMEDI

22

JUIN

20H00



Concert

Ecole de Musique de la JAF

Orchestre SASSOUN

Chorale AZAD

17h30

ACCÈS LIBRE

Soirée Mezzé-Musique

Tous sur la piste

20h00

P.A.F:15€

JEUNESSE ARMENIENNE DE FRANCE

47 AVENUE DE TOULON, 13006 MARSEILLE

INFOS & RESERVATIONS : 04.91.802.820

[@jaf.marseille](https://www.instagram.com/jaf.marseille)

Fête Champêtre Arménienne

Dimanche 30 JUIN 2024

À St Chamond
Dès 15H00
Parc PABLO NERUDA
FONSALA

Cuisine traditionnelle
Animation DJ



Renseignements
au 06 50 13 89 80

SCEAUX CÉLÈBRE

La journée de
l'Arménie



22 JUIN
2024

JARDIN DE LA MÉNAGERIE

ARTISANAT, CULTURE ET GASTRONOMIE D'ARMÉNIE



10H00 - 11H30 : CÉRÉMONIE ARMÉNIENNE
À L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE



12H00 - 14H00 : DANSE ET CONCERT LIVE
PAR LA JAF, AÏDA ET AREN



15H00 - 16H00 : TOURNOI D'ÉCHECS
AVEC LE CHAMPION DE FRANCE PAUL BOULOS



17H30 - 19H00 : THÉÂTRE : UNE BÊTE SUR LA LUNE
DE RICHARD KALINOSKI, LES FEUX DES PLANCHES

Organisée par

Restauration sur place
Vins Arméniens

relq &

VILLE DE
SCEAUX
À LA CROISÉE DES TALENTS